

Psaume (Ps 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.



Deuxième lecture

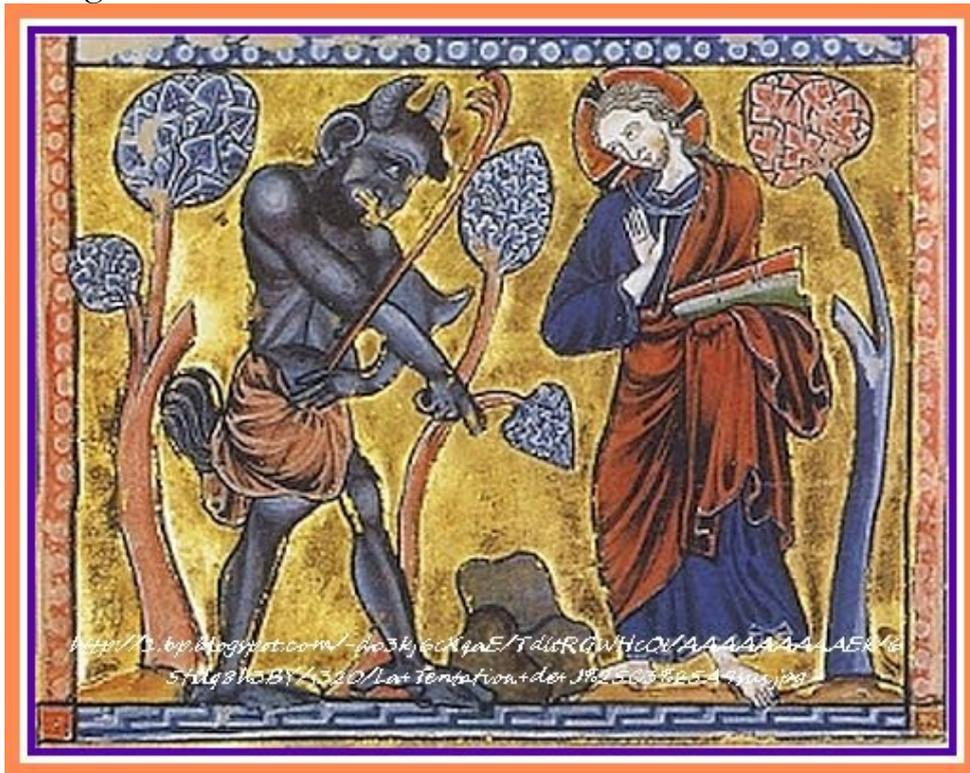
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (5, 12-19)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse,

la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus-Christ. Le don de Dieu et les conséquences du péché d'un seul n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de fautes, le don gratuit de Dieu conduit à la justification. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus-Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. – Parole du Seigneur.

OU LECTURE BRÈVE Deuxième lecture (Rm 5, 12.17-19)

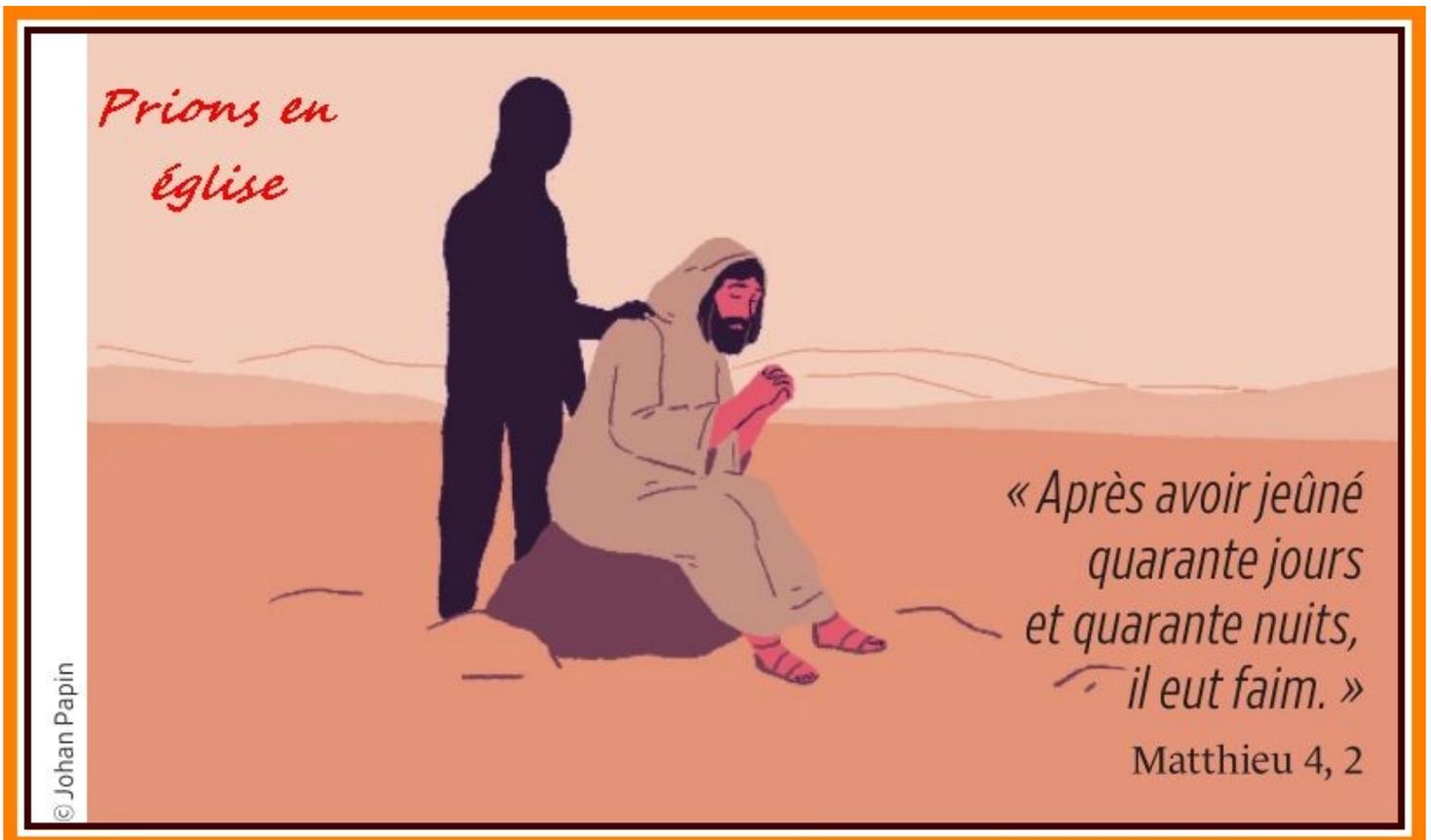
Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a établi son règne, combien plus, à cause de Jésus-Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don de la grâce qui les rend justes. Bref, de même que la faute commise par un seul a conduit tous les hommes à la condamnation, de même l'accomplissement de la justice par un seul a conduit tous les hommes à la justification qui donne la vie. En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (4, 1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu . » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu . » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. – Acclamons la Parole de Dieu.



La Parole de Dieu pour résister à la tentation

« Ne nous laisse pas entrer en tentation ». La nouvelle traduction du Notre Père a été l'occasion de préciser que Dieu n'est pas un tentateur mais qu'immanquablement nous rencontrons des épreuves où nous sommes tentés de ne pas agir selon ses commandements. Notre foi est alors mise à l'épreuve.

Le Christ donne le témoignage d'une fidélité parfaite alors qu'il est fragilisé par un long temps d'ascèse au désert (évangile). Le premier défi que lui lance le diable vise son humanité, lui qui est Fils de Dieu, accepte-t-il, comme tous les hommes, les médiations humaines pour se nourrir de pain ? Le deuxième concerne le désir de toute-puissance (avoir la vie sauve en se jetant du sommet du Temple) et le troisième vise l'idolâtrie puisqu'il s'agit de se prosterner devant le diable. À chaque fois Jésus prend appui sur la parole de Dieu pour résister au Tentateur. Par là, il nous montre une voie : en accueillant et en méditant la parole de Dieu, nous trouverons les indications et la force de marcher sur les chemins de la confiance en Dieu. Le Christ en témoigne aujourd'hui et sa foi marquera toute son activité missionnaire. Ce chemin le conduira à l'épreuve ultime de la crucifixion où il remettra sa vie entre les mains du Père, en toute confiance.

À l'inverse, le premier homme et la première femme n'ont pas écouté la parole de Dieu et se sont laissé tenter par le serpent, figure de

l'esprit du mal (première lecture). En conséquence, écrit saint Paul, « le péché est entré dans le monde » et il atteint tous les hommes (deuxième lecture). Mais le Christ, vrai homme et vrai Dieu, a pleinement accueilli la volonté du Père en mettant en pratique les commandements de Dieu. Il a résisté au démon et, selon la formule de saint Paul, « par l'obéissance d'un seul, la multitude sera rendue juste ».

Au début du Carême, nous voici placés face à la parole de Dieu pour l'écouter et la mettre en pratique comme Jésus l'a fait. Prenons Jésus pour modèle, lui le témoin fidèle, et résistons aux tentations de ne pas suivre ses commandements.

